

de brouiller les deux peuples, amis de tout temps, restera, par conséquent, sans résultat. Par le fait, les machinations de M. Margaritis et consorts n'ont entraîné en Roumanie, qu'un nombre fort médiocre d'Albanais, pour préparer là, aux frais de l'Etat roumain, la future union des Albanais et des Roumains au détriment de l'hellénisme.

Il est donc légitime d'affirmer que la propagande roumaine exercée depuis quarante ans en Macédoine, sous prétexte de veiller à la conservation de la nationalité des Koutzovlaques, a fait progresser très peu les intérêts nationaux de ce peuple, malgré les sommes énormes dépensées dans cette agitation. D'un autre côté, elle a causé assurément un grand préjudice aux Koutzovlaques, en détruisant la paix ecclésiastique, au sein de leurs communautés orthodoxes, livrées à des intrigues dont profitent les ennemis de leurs traditions et de leur foi. — Les efforts roumains, vis à vis des Albanais, n'ont pas obtenu même l'ombre d'un succès. Au contraire, la population albanaise a déjà manifesté en plusieurs occasions, durant l'année 1898, une méfiance très nette envers les secrets desseins des missions catholiques.

Ce qu'il y a de consolant dans cette affaire, c'est que la Roumanie, État assez riche, relativement aux autres pays de l'Orient, peut se priver, sans grand dommage, des millions dilapidés follement pour la cause macédo-albanaise. Le compte suivant, basé sur les rapports officiels de l'année 1896, montre quelles sommes énormes la Roumanie sacrifie dans ce but illusoire. Dans le budget de 1896, nous voyons 525 000 francs affectés, sur les fonds du Ministère de l'instruction publique, au soutien des écoles et des églises roumaines à l'étranger. Pour le même objet, 172 000 francs étaient prélevés sur les autres Ministères. De plus, 13 000 francs étaient destinés à l'entretien de deux monastères (skètes) sur le mont Athos; la cas-